

Jour de fête de Jacques Tati

Présentation

L'œuvre de Jacques Tati.

Ses thèmes de prédilection :

La nostalgie du monde rural, sa méfiance du monde moderne, sa fascination - répulsion de l'Amérique (Mon Oncle et Playtime).

Le Burlesque :

Sa référence à l'univers du cinéma burlesque américain, genre cinématographique de la période du muet dont Buster Keaton et Charlie Chaplin étaient les représentants les plus connus. Ce genre se caractérise notamment par un humour dont le ressort principal est la motricité même des acteurs. C'est un cinéma du mouvement corporel par excellence. Les héros ont un visage - masque impassible qui contraste avec une mobilité et une élasticité hallucinantes des corps (qui s'explique par les origines de Chaplin, artiste de cirque et que l'on retrouve chez Tati, ancien artiste de cirque et mime). Les gags résultent de chutes, sauts, déplacements, contraintes et décontraintes invraisemblables des corps.

Le son chez Tati :

Le traitement du son, personnage à part entière est très particulier chez Tati. La parole n'a pas d'importance (à peine audible, voire inaudible ou absente chez Monsieur Hulot), contrairement aux bruits amplifiés, mis en valeur, détournés, transformés au détriment des bruits d'ambiance naturels: les exemples fourmillent dans le film (clochette de François, l'insecte intempestif, la voix off de la déclaration d'amour américaine, les sons mystérieux du vestiaire du bureau de Poste).

La fête foraine :

La dimension collective de la fête populaire est très importante chez Tati, elle est facteur de lien social (et s'oppose au monde moderne urbain). Elle s'incarne dans une forme géométrique qui traverse tout le film et qui sera une piste de travail : le mouvement circulaire, le cercle, la roue (chapiteau, manège, roues de bicyclettes, de charrettes, roue de la loterie, cocardes tricolores du plan d'ouverture du film, cercle noir autour de l'œil de François...). Le cercle et le mouvement circulaire sillonnent tout le film. Cette thématique est à mettre en relation avec la peinture de Sonia et Robert Delaunay (nés en 1885) fascinés par la figure du cercle, expression du dynamisme et du monde moderne (le soleil, le cirque, la grande roue des fêtes foraines, le manège, les hélices d'avion, la bobine de cinéma que l'on retrouve dans Hommage à Blériot, dans Manège de cochons et les Prismes électriques). Robert et Sonia pratiquèrent une peinture tendant vers l'abstraction faite à partir de décompositions de plans de couleurs pures juxtaposées en cercles concentriques et rythmiques. Robert parla de sa pratique en termes de contrastes simultanés. Les contrastes de couleurs rythment et structurent le tableau en énergie pure. Apollinaire qualifia leur peinture d'Orphisme. On trouvera également le terme de Rayonnisme.

La panoplie du facteur à l'américaine :

A partir du Catalogue d'objets introuvables, imaginer la panoplie du facteur à l'américaine, soit dans une vision moderne des objets (avec des collages d'après des catalogues et des revues, retouchés par le dessin et la peinture), soit dans une vision rétro, poétique, tatesque (d'après des revues anciennes, des gravures de Gustave Doré, de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert...).

Notice Bibliographique sur le principe du catalogue imaginaire :

Catalogue d'objets introuvables, Carelman, André Balland, 1969

Aux Merveilles d'Alys, Magazin ZinZin, Frédéric Clément, Ipomée-Albin Michel , 1995

Encyclopédie, Diderot et d'Alembert, nombreuses rééditions thématiques trouvables chez Maxi Livre